

Mémoires de la Société académique de l'Oise, T. XXVIII, 1^{re} partie.

Compte rendu des séances 1933 (Société académique de l'Oise).

Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'Art, T. IV, fas. 2.

**

*Compte rendu de l'excursion de la Société
à Nesle-en-Tardenois*

Ce compte rendu qui a été fait par le secrétaire avec la présentation de quelques vues a été suivi de celui d'une autre excursion à Bouquy, par M. J. Philippot.

**

*Les huit barons fieffés de Saint-Corneille
par M. le Comte de Breda*

Après l'étude sur l'origine de l'institution des huit barons fieffés de Saint-Corneille, l'auteur a parlé de leurs obligations, rétribution, de l'habit que leur donnait l'abbé pour les cérémonies et de la possession des huit fiefs.

En 1657, l'abbaye de Saint-Corneille devient une dépendance du couvent du Val-de-Grâce de Paris et alors le titre de baron de Saint-Corneille devient surtout honorifique.

**

*L'origine celte du nom de Compiègne
par M. Mourichon*

En 1932, M. Mourichon, qui nous avait déjà fait part de ses observations sur l'étymologie du nom de Compiègne, revient aujourd'hui sur le même sujet : l'origine celte de *Compendium*.

En se basant sur l'opinion de A. Longuon, qui concluait que la forme primitive

serait *Compendunum* — *Dunum* ayant le sens de forteresse — notre collègue avait proposé *Congen*, venant du celtique *Cuno-genos*, fils du chien, au sens mythologique ou totémique.

Mais, d'après le docteur Soubeiran, il faudrait abandonner cette origine (qui a donné Congenies dans le Gard), et conclure, en s'appuyant sur l'autorité de Dottin, à *Cuno*, chien et *penn*, tête.

Le nom de Compiègne, qui est bien d'origine celtique, voudrait donc dire: la forteresse de la Tête de chien: *Cuno-penn-dunum*.

Mais on ne voit pas en quel point de la vallée les Celtes auraient pu établir une forteresse (sauf sur le sommet du Mont Ganelon ou du Mont du Tremble).

Aussi M. l'abbé Boulanger critique en partie cette étymologie et propose une version quelque peu différente.



Toponymie ancienne de l'Oise

par le docteur Soubeiran

En présentant à la Société Historique le manuscrit de la deuxième partie de *l'Archéologie de l'Oise*, de notre collègue le docteur Soubeiran, M. Hémerly adresse à l'auteur ses vifs compliments pour cette œuvre difficile que l'éminent professeur Dauzat a bien voulu examiner attentivement et objectivement.

Cette étude des noms anciens des pays, rivières, forêts, villages et hameaux de notre département, basée sur les plus récents travaux d'onomastique, nous montre que la plupart des noms des lieux habités sont les noms des premiers propriétaires du sol, des gallo-romains qui ont édifié leurs métairies et des envahisseurs francs qui ont construit leurs fermes sur les lambeaux de la grande propriété gallo-romaine. Si l'on se reporte à l'index des noms d'hommes qui ont formé les